
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

SÖDRA ÖLANDS ODLINGSLANDSKAP (LE PAYSAGE AGRICOLE DU SUD D'ÖLAND (SUÈDE))

1. VISITE DU SITE

Peter Ogden, mai 2000

2. CONSULTATIONS

Outre la mission de terrain réalisée par l'UICN, trois évaluateurs indépendants ont été consultés.

3. ÉVALUATION DE L'UICN

i) Valeurs naturelles

Le site proposé, le Paysage agricole du sud d'Öland (PASO) couvre le tiers méridional de l'île baltique d'Öland. Il s'étend sur 56 323 ha et comprend un espace côtier et marin de 6069 ha. La roche-mère se compose essentiellement de calcaires avec quelques argiles litées et des grès. Le PASO est dominé par un plateau calcaire central, le Stora Alvar, d'une superficie de 250 km². Des dolines ("cavités peu profondes") et des crêtes calcaires en forme de dorsales composent un paysage karstique particulier et les dépôts glaciaires ont formé des plaines fertiles d'argiles glaciaires. Öland a un climat tempéré sec aux brusques fluctuations. Les hauts plateaux de la Suède protègent l'île contre les pluies et les étés sont secs. Le printemps et l'automne apportent parfois des pluies et des sols inondés et les hivers se caractérisent par de la neige et, à l'occasion, par des blizzards violents.

Les conditions climatiques, la géologie et les pratiques agricoles traditionnelles à faibles intrants se sont conjuguées pour donner au site proposé sa diversité végétale. Le PASO fait partie du Centre de diversité des plantes "Öland et Gotland", identifié par le WWF/UICN et se caractérise par la présence de nombreuses espèces méridionales qui se trouvent à l'extrémité septentrionale de leur aire de répartition. Quatre espèces sont endémiques d'Öland (l'armoise de l'Alvar, le gaillet d'Öland, le ciste d'Öland et la silène alpine) et il existe plusieurs autres espèces que l'on trouve uniquement sur Öland et Gotland.

Les prairies côtières et les communautés de l'Alvar sont particulièrement importantes. La roche-mère calcaire et l'Alvar karstique sont colonisés par des lichens et des mousses et par des annuelles, des orpins et des herbes qui poussent dans les fissures; on trouve aussi des zones où le sol et l'humidité se sont accumulés. Des prairies humides se forment parfois dans des mares temporaires, les *vät*, et les lacs de l'Alvar servent d'habitats aux plantes aquatiques. Stora Alvar, contient un écosystème de type steppique avec des refuges riches en plantes et en invertébrés. La région reste ouverte et l'écosystème est maintenu par un régime de pâturage ancien qui se poursuit encore aujourd'hui. Les prairies et autres zones côtières présentent une flore distincte avec des populations d'orchidées et d'autres espèces calcicoles. Le pâturage et la coupe des foins aident à maintenir ces prairies côtières et leur diversité botanique.

Le site proposé est également important pour les oiseaux. Plus de 380 espèces d'oiseaux ont été enregistrées et l'on sait que 150 d'entre elles nichent dans la région. L'île est située sur une voie de migration principale pour les oiseaux. Les migrateurs, en particulier les échassiers et les oies, se rassemblent pour se nourrir et se reposer sur la côte est et dans la péninsule d'Ottenby à l'extrémité sud de l'île. Chaque année, plus de 50 millions d'oiseaux utilisent la péninsule d'Ottenby. La côte est et la péninsule d'Ottenby sont inscrites sur la Liste des zones humides d'importance internationale de la Convention de Ramsar et ont été désignées Aires importantes pour l'avifaune par Birdlife. Le maintien des prairies par des pratiques traditionnelles est important pour les communautés migratrices et résidentes de l'avifaune, dans tout le site proposé.

Une agriculture traditionnelle à faible impact a également permis à un certain nombre de plantes adventices agricoles de persister sur Öland. Des plantes telles que le brome des seigles, la renoncule des épines et l'aiguille du berger ont disparu des champs de seigle d'autres régions agricoles de Scandinavie. C'est sur Öland que l'on trouve les populations les plus importantes d'Europe septentrionale du champignon *Porinia punctata* dont la survie dépend du pâturage par les

chevaux. Les murs de pierre du site proposé servent aussi d'habitat à une flore de lichens abondante. Un seul mur de pierre peut abriter plus de 50 espèces de lichens. Sans les régimes actuels d'agriculture et de pâturage, la diversité biologique de la région se détériorerait rapidement. L'utilisation traditionnelle par l'homme est donc une condition préalable à la préservation du niveau actuel de diversité biologique de la région.

ii) Comparaison avec d'autres aires protégées

Le texte de la proposition stipule: "aucun autre *alvar* de cette ampleur au monde ne présente une histoire de pâturage aussi longue et ininterrompue que Stora alvaret." Il existe des *alvars* ou plateaux calcaires plus petits en Suède (Gotland et Västergötland en suède continentale) et dans le nord-ouest de l'Estonie. En Amérique du Nord, près des grands lacs, il y a des plateaux calcaires semblables aux *alvars* nordiques mais ils présentent une flore et une faune différente. Le texte de la proposition compare également le PASO avec d'autres régions karstiques présentant une végétation semblable en Europe. On trouve des régions semblables en Roumanie, en Hongrie, en Italie, dans la péninsule des Balkans, dans le sud de l'Angleterre (la plaine de Salisbury, les prairies calcaires) et en République d'Irlande (le Burren, une zone karstique de 520 km², qui comprend un parc national de 260 km²). Le texte note que toutes ces régions n'ont pas été soumises aux mêmes pratiques de pâturage traditionnel que le PASO où cette forme d'utilisation des sols remonte à l'âge de pierre. Toutefois, un évaluateur de l'UICN a noté que, dans la région du Burren, en République d'Irlande, certaines pratiques de pâturage traditionnel n'ont pas changé depuis des milliers d'années. Dans le Burren, on pratique toujours la transhumance inverse où le bétail est mis à paître dans les zones de hauts plateaux en hiver pour permettre la croissance des herbes au printemps et en été.

L'UICN fait observer que la proposition est axée sur les zones calcaires du plateau ou "alvar" ce qui constitue une base de comparaison trop étroite et que le PASO devrait être comparé plus généralement avec d'autres régions karstiques. Étant donné que les régions karstiques couvrent une vaste superficie dans de nombreuses parties du monde, l'UICN estime qu'il n'y a pas suffisamment d'informations disponibles pour permettre l'analyse comparative rigoureuse sans laquelle il est impossible de déterminer la "valeur universelle exceptionnelle". De toute évidence, il importe de mener une étude comparative mondiale pour comparer les valeurs de paysage culturel d'autres régions karstiques ainsi que d'autres régions soumises à un régime de pâturage traditionnel.

4. GESTION

La majeure partie du site proposé est protégée par la législation nationale ou par des accords de conservation internationaux. Environ 82% du PASO est soumis aux politiques de protection du paysage: 22% est protégé dans des réserves naturelles; 4% dans des aires spécialement protégées (ASP); 62% dans des ASP proposées et 68% dans des SIC (Sites d'intérêt communautaire) proposés. Environ 39% de la région est actuellement soumise aux mesures de l'UE sur l'environnement et 13 900 ha terrestres supplémentaires sont proposés pour inscription dans le réseau Natura 2000. La côte est et la péninsule d'Ottenby sont classées Aires importantes pour les oiseaux et sites Ramsar.

L'agriculture bien structurée, à faibles intrants, respecte la capacité des terres et, associée aux pratiques de conservation actuelles, contribue à protéger et renforcer la biodiversité des écosystèmes naturels. Un accord de gestion existe entre tous les acteurs intéressés afin de promouvoir la gestion intégrée de la région. Tout cela témoigne de l'approche participative adoptée par les autorités gouvernementales afin d'encourager le développement durable. Le tourisme se développe dans ce contexte, en respectant pleinement les valeurs environnementales, culturelles et sociales de la région. La mission UICN/ICOMOS a été informée que si le site est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, les mesures de gestion actuelles et l'Accord de gestion formeront partie d'un plan de gestion exhaustif qui comprendra la mise en place d'un organe de gestion représentatif.

Le site proposé répond aux normes d'intégrité, tant du point de vue de ses dimensions géographiques que de la définition claire de ses limites. Au-delà de la limite septentrionale, les différences dans les caractéristiques du paysage, les structures agricoles et l'administration sont claires. La zone maritime de 300 mètres se justifie étant donné l'importance du littoral pour les oiseaux migrateurs et nicheurs.

Un des évaluateurs a noté que beaucoup de zones humides importantes dans le site proposé, ont été reconverties en prairies sèches à la fin du 19e siècle. Le drainage de ces zones humides a détruit des habitats d'importance cruciale pour les espèces résidentes et migratrices et modifié les nappes souterraines ainsi que le régime annuel de l'eau dans de vastes régions. Étant donné que les pâturages sont moins en demande, la restauration de ces zones humides pourrait être tentée.

5. RÉSUMÉ DE L'UICN

Le Paysage agricole du sud d'Öland présente des valeurs de diversité biologique intéressantes activement protégées et conservées par les pratiques agricoles et de gestion des terres traditionnelles en vigueur ainsi que par des systèmes de planification et de gestion locale efficaces. Le site illustre comment l'agriculture moderne, dans une société de consommation, peut, lorsqu'elle est utilisée de manière prudente, être utile à la gestion et conserver le caractère traditionnel, la diversité biologique et les valeurs culturelles d'une région. Toutefois, si le paysage agricole du sud d'Öland mérite d'être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, l'UICN considère qu'il faudrait réaliser d'autres études comparatives avant de pouvoir déterminer la valeur universelle du site.

6. RECOMMANDATION

L'UICN soutient la position de l'ICOMOS pour une inscription de ce site en tant que paysage culturel. Toutefois, l'UICN note que ce site soulève un certain nombre de questions relatives aux paysages culturels, notamment la nécessité de porter une attention plus soutenue aux évaluations comparatives. Etant donné que la notion de paysage culturel existe à présent depuis huit ans, l'UICN estime venu le moment de mettre en œuvre une évaluation rigoureuse des valeurs de paysage culturel, ce qui impliquerait, dans un premier temps, des discussions entre les organismes conseil.

Lors de sa vingt-quatrième session ordinaire, le Bureau a recommandé au Comité d'inscrire ce bien sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (iv) et (v).